

## Mais le don le plus haut, c'est L'Évangile de L'Éveil.

**Q: Quel est l'état, heure par heure, jour par jour, de l'homme réalisé ? Comment voit-il, entend-t-il, mange-t-il, boit-il, veille-t-il et dort-il, travaille-t-il et se repose-t-il Quelles sont les preuves que son état est différent du nôtre ? En dehors du témoignage verbal de ces gens dits réalisés, n'y a-t-il pas moyen de vérifier objectivement leur état. N'y a-t-il pas, dans leurs réponses physiologiques et nerveuses, dans leur métabolisme et leurs ondes cérébrales, dans leur structure psychosomatique, des différences perceptibles ?**

M: On peut trouver des différences comme ne pas en trouver.

Tout dépend de votre capacité d'observation.

Mais les différences objectives sont ce qu'il y a de moins important.

Ce qui importe, c'est leur apparence, leur attitude, qui est de détachement total, de désintéressement, d'éloignement.

**Q: Le Sage Réalisé ressent-il quelque chose quand son enfant meurt, ne souffre-t-il pas ?**

M: IL souffre avec ceux qui souffrent.

L'événement en lui-même a peu d'importance, mais IL est plein de compassion pour L'Être qui souffre, qu'il soit vivant ou mort, qu'il soit dans le corps ou hors du corps.

Après tout, L'Amour et La Compassion sont Sa Nature Même.

IL Est Un avec celui qui souffre et L'Amour est cette union en action.

**Q: Les gens ont très peur de la mort.**

M: Le Sage Réalisé n'a peur de rien, mais IL a pitié de l'être humain qui a peur.

En définitive, naître, vivre et mourir est naturel.

Avoir peur ne l'est pas.

Mais, bien sûr, on prête attention à l'événement.

**Q: Supposez que vous soyez malade - forte fièvre, douleurs, frissons. Le médecin vous dit que votre état est sérieux, qu'il ne vous reste que quelques jours à vivre. Quel serait votre première réaction ?**

M: Aucune.

Il est tout aussi naturel pour le corps de mourir que pour le bâton d'encens de se consumer jusqu'au bout.

C'est vraiment une question de peu d'importance.

Ce qui est important, c'est que je ne suis ni le corps ni le mental.

Je suis.

**Q: Votre famille serait sûrement désespérée, que leur diriez-vous ?**

M: Ce qu'on dit dans ces circonstances n'avez pas peur, la vie continue, Dieu vous protégera, bientôt nous serons à nouveau rassemblés, etc.

Mais à Mes yeux toute cette agitation n'a aucun sens, car Je ne suis pas une entité qui s' imagine elle-même vivante ou morte.

JE ne suis pas plus né que Je ne peux mourir.

JE n'ai rien à Me rappeler ou à oublier.

**Q: Que pensez-vous des prières pour les morts ?**

M: Mais priez donc !

Cela plaît beaucoup aux morts.

Ils en sont flattés.

Le Sage Réalisé n'a pas besoin de vos prières, il est la réponse à vos prières.

**Q: Après la mort, l'homme ordinaire reste conscient et actif. Comment se comporte le Sage Réalisé ?**

M: Le Sage Réalisé est déjà mort, voudriez-vous qu'il meure une deuxième fois ?

**Q: La dissolution du corps est certainement, même pour le Sage Réalisé, un événement important.**

M: Il n'y a pas d'événement important pour un Sage Réalisé, sauf quand quelqu'un parvient au but le plus élevé.

Alors seulement son cœur se réjouit.

Tout le reste n'a aucune importance.

L'Univers entier est Son corps, toute vie est Sa Vie.

Quand, dans une ville éclairée, une ampoule brûle, cela n'affecte pas le réseau, de même la mort d'un corps n'affecte pas le tout.

**Q: Le particulier peut ne pas avoir d'importance pour le tout mais cela importe au particulier. Le tout est une abstraction, le particulier, le concret est réel.**

M: C'est vous qui le dites.

Pour moi ce serait plutôt l'inverse - le tout est réel, le particulier vient et va.

Le particulier naît et renaît en changeant de nom et de forme, Le Sage Réalisé est La Réalité non changeante qui rend le changement possible.

Mais Il ne peut pas vous en imposer la conviction.

Elle doit venir de votre propre expérience.

Pour Moi, tout est Un, Tout est égal.

**Q: Le vice et la vertu ne sont-ils qu'une seule et même chose ?**

M: Ce ne sont que des valeurs créées par l'homme.

Que sont-elles ?

Ce qui finit dans le bonheur est vertu, ce dont l'aboutissement est le malheur est vice.

Tous les deux ne sont que des états du mental.

**Q: Nous sommes comme des aveugles qui cherchent désespérément à comprendre ce que voir veut dire.**

M: Vous pouvez exposer vos problèmes comme vous voulez.

**Q: En tant que sadhana, la pratique du silence est-elle efficace ?**

M: Tout ce que vous entreprenez en vue de L'Éveil vous en rapproche.  
Tout ce que vous faites sans vous souvenir de L'Éveil vous en écarte.  
Mais pourquoi chercher des complications ?  
Sachez simplement que Vous Êtes au-dessus et Au-Delà de toutes les choses et de toutes les pensées.  
Ce que Vous voulez Être, vous L'Êtes déjà.  
Gardez cela présent à l'esprit.

**Q: Je vous l'entends dire, mais je ne peux pas le croire.**

M: Moi aussi, JE me suis trouvé dans cette position.  
Mais J'ai fait confiance à mon Maître, qui se révéla avoir eu raison.  
Faites-moi confiance si vous le pouvez.  
Conservez dans votre esprit ce que JE vous dis, ne désirez rien, car rien ne vous manque.  
La recherche même vous empêche de trouver.

**Q: Vous paraissez être tellement indifférent à tout.**

M: JE ne suis pas indifférent, JE suis impartial.  
JE n'accorde aucune préférence au moi et au mien.  
JE ne veux pas plus d'un panier de diamants que d'un panier de terre.  
Pour Moi, la vie et la mort sont une seule et même chose.

**Q: L'impartialité vous rend indifférent.**

M: Au contraire, la compassion et l'amour sont Mon âme Même.  
Dépourvu de toute prédilection, Je suis libre d'aimer.

**Q: Bouddha disait que l'idée d'éveil est extrêmement importante. La plupart des gens traversent la vie sans même savoir que l'éveil existe et le laissent seul lutter pour cela. Une fois qu'ils en ont entendu parler, une graine a été semée qui ne mourra pas. Il envoya donc ses bhikus prêcher infatigablement pendant huit mois de l'année.**

M: Mon Maître avait l'habitude de dire : « On peut donner de la nourriture, des vêtements, un abri, du savoir, de l'affection.

Mais le don le plus haut, c'est L'Évangile de L'Éveil.  
Vous avez raison, l'éveil est le plus élevé des biens.  
Une fois que vous l'avez acquis, nul ne peut vous le retirer.

**Q: Si vous parliez comme ça en Occident, on vous prendrait pour un fou.**

M: Bien sûr, tout ce qu'ils ne comprennent pas est folie.  
Et alors ! Qu'ils restent ce qu'ils sont.  
JE Suis comme JE Suis, sans mérite personnel, ils sont ce qu'ils sont sans que ce soit de leur faute.  
La Réalité Suprême se manifeste d'innombrables façons.  
Infinis en nombre sont ses noms et ses formes.  
Tout naît dans le même océan, tout revient y fusionner, La Source de Tout est Une.  
Ce n'est qu'un passe-temps du mental que de chercher les causes et les effets.  
Ce Qui Est, Est digne d'Amour.

L'Amour n'est pas un effet, c'est le fondement même de L'Être.  
Partout où vous irez, vous trouverez L'Être, La Conscience et L'Amour.  
Pour quoi et pour qui marquer de la préférence ?

**Q: Quand des milliers et des millions de vie disparaissent pour des causes naturelles (telles que les tremblements de terre ou les inondations), je N'en suis pas affligé. Mais qu'un homme meure de la main d'un autre homme, cela m'afflige profondément. L'inévitable a sa majesté, mais le meurtre est évitable, il est donc affreux, parfaitement exécrationnel.**

**M: Tout arrive comme il arrive.**

Les calamités, qu'elles soient naturelles ou du fait de l'homme, arrivent, il n'y a pas de quoi en être horrifié.

**Q: Comment quelque chose peut-il être sans cause ?**

M: L'Univers entier se reflète dans chaque événement.

La cause dernière ne peut être découverte.

L'idée même de causalité est une façon de penser et de parler.

On ne peut pas imaginer d'émergence sans cause.

Cela ne prouve pas l'existence de la causalité.

**Q: La nature est dépourvue de mental, donc irresponsable. Mais l'homme a un mental, pourquoi est-il si pervers ?**

M: Les causes de la perversité sont, elles aussi, naturelles – l'hérédité, l'environnement, etc.

Vous êtes trop prompt à condamner.

Ne vous préoccupez pas des autres.

Occupez-vous d'abord de votre mental.

Quand vous aurez réalisé que le mental fait aussi partie de La Nature, la dualité cessera.

**Q: Il y a là un mystère que je ne parviens pas à percer, comment le mental peut-il faire partie de la nature ?**

M: Parce que La Nature est dans le mental, sans le mental où est la nature ?

**Q: Si la nature est dans le mental et que le mental m'est propre, je devrais pouvoir contrôler la nature, ce qui n'est pas le cas. Des forces, qui sont au-delà de mon contrôle, déterminent mon comportement.**

M: Développez chez vous l'attitude du témoin et votre expérience vous fera découvrir que le détachement amène le contrôle.

L'état de témoin est rempli de pouvoir, il n'y a, en lui, rien de passif.